



Christophe Havard
Fabrice Arnaud-Crémon

composition, dispositif électroacoustique, lumière
clarinettes

Nom de code : Villa B

Une composition pour dispositif électroacoustique et clarinettes

en collaboration avec Athénor / Saint-Nazaire Nantes
Scène nomade de diffusion et de création

NOM DE CODE: VILLA B: la rencontre d'un espace et l'évidence d'une obsession.

“L'espace est un bunker enfoncé dans la côte de Saint-Marc sur mer. Quand j'enregistre dans un espace tel que celui-ci je le considère comme un personnage de fiction. Je le guette, il me hante, nous nous tournons autour. Ses sols et ses murs deviennent organiques, lentement je les lèche de mes oreilles: sans le son, que serait l'architecture, quelle notion aurions-nous des distances, des mouvements, des textures, de la densité de l'air? D'où l'obsession, toujours la même. Vouloir baigner à l'intérieur d'un chant sonore qui caresse le corps. J'aime quand le son me touche, parfois avec effleurement et parfois avec force. Le son est à la fois une masse et un souffle sensuel. Ici, l'espace est révélé par un clarinettiste marcheur, écoutant et souffleur. Il nous montre le lieu, joue avec, l'accompagne, se laisse porter par lui et s'y perd. Et si ces espaces sonores se mettaient à jouer de nous, à créer un léger chaos, à devenir des miroirs déformants, des réalités improbables.”

Christophe Havard



Genèse du projet

C'est pendant l'été 2014 que Christophe Havard a commencé à enregistrer dans un bunker situé à Saint-Marc sur Mer, à la sortie de l'estuaire de la Loire. Seul ou parfois accompagné, notamment du clarinettiste Fabrice Arnaud-Crémon, il extraira de ce lieu les éléments sonores qui constituent le corps principal de la composition: des sons épais et harmoniques dûs aux matériaux métalliques incrustés dans l'architecture, des jeux plus subtils d'espaces révélés par les effets de résonance, des évocations de présences humaines (respirations, déplacements, souffles, voix hésitantes,...).



tableau 2 (porte low) en Bb

♯ = la note + 1/4 de ton
♯♯ = la note + 3/4 de ton

En Sib
(clarinete si b)

Ce sont aussi ces mêmes éléments sonores qui nourrissent l'écriture de la partition instrumentale. Celle-ci tient compte des caractéristiques tonales (hauteurs), rythmiques, timbrales et aussi des silences, des nuances et des mouvements dans l'espace. Composé en cinq mouvements, "Nom de code : villa B" est présenté sous forme de parcours qui traverse cinq tableaux-états-espaces singuliers.



Espace public et scénique confondus

Pour que l'expérience d'écoute soit enveloppante, en relief et sensible, le spectateur est plongé dans le même espace que celui des deux musiciens. Le clarinetiste est mobile, jouant à la fois sur les propriétés acoustiques de son instrument ou du lieu et sur les effets d'espace offerts par la captation et le traitement audio. L'électroacousticien crée un dialogue par le son instrumental qu'il place sur les différents points de diffusion et le mixage en live des phonographies*. Quelques lumières posées au sol et programmées selon les mouvements de la composition accentuent l'effet d'immersion en proposant une écoute dans une relative obscurité.

* Le terme «phonographie» fait référence à l'enregistrement d'environnements sonores existants. L'acte de «phonographier» est devenu un courant héritier de la musique concrète (parfois nommée musique acousmatique ou électroacoustique). Dans le cas présent, les phonographies utilisées ont été enregistrées à l'intérieur du bunker "La Villa Bambino"

Christophe Havard

A la fois compositeur (musique électroacoustique et instrumentale) interprète, improvisateur et artiste sonore, il commence sa carrière comme saxophoniste de jazz (nombreux projets en France et à l'étranger) et se dirige progressivement vers l'improvisation et l'expérimentation sonore. Depuis une quinzaine d'années il réalise des installations sonores et des pièces électroacoustiques et radiophoniques. Il est invité à des résidences en lien avec l'environnement sonore, joue dans des groupes qui mettent en jeu l'improvisation, l'expérimentation et la prise de son et travaille pour le théâtre, le cinéma documentaire et la danse. Il participe aux activités de différentes associations et met en place des ateliers pédagogiques.

Sur scène ou dans le cadre de ses installations sonores et de ses compositions, sa création s'attache à l'espace sonore, la qualité du timbre, la notion de mémoire et l'éclatement des frontières stylistiques. Pour lui, le contact du son sur le corps est fondamental, que ce soit dans une démarche sensuelle et délicate (souffle, voix, déplacement ou jeux d'espace, nuances, ...) ou massive voire brutale (puissance, mise en vibration de matériau, épaisseur du spectre sonore, détonations, ...).

*références scéniques: centre d'art Tabakalera à Donastia (Espagne), Arte Radio, Instants Chavirés à Montreuil, Radio France, Athénor à St-Nazaire, le musée des beaux arts de Nantes, le musée d'art contemporain de Strasbourg, le Pannonica à Nantes, le Quartz à Brest, AJMI à Avignon, ...
Les Festivals Musique Action à Nancy, MUZZIX à Lille, TRIBU à Dijon, Longueur d'Ondes et SONORE à Brest, Nuits d'Hiver à Marseille, Musiques de rue à Besançon, Nuit blanche à Paris, Europa jazz au Mans, d'jazz à Nevers, Uzeste, ...et d'autres lieux aux USA (Est et Ouest), Espagne, Allemagne, Hollande, Belgique, Suisse, Taiwan ...*





Fabrice Arnaud-Crémon

Clarinetiste depuis l'âge de huit ans, Fabrice Arnaud-Crémon a notamment été l'élève de Michel Arrignon et d'Alain Damiens à Paris. Il s'intéresse à toute la richesse des pratiques liées à son instrument, que ce soit à travers le répertoire (Mozart, Weber, Brahms, Debussy, Stravinsky, Messiaen, Boulez, etc.), les transcriptions (celles de Julien Opic, de Sylvain Blassel ou de Gérard Chenuet), ou encore la création contemporaine (œuvres de Philippe Boivin, Nicolas Frize, Julien Opic, Sylvain Kassap, Christophe Havard, Arturo Gervasoni, Benoît Granier, Jérôme Joy, Christian Wolff, Keith Rowe, François Rossé...).

Sa curiosité artistique l'amène à se produire dans des contextes très variés et parfois insolites, qui privilégient souvent le jeu en petite formation ou en soliste. En 2015, il a créé le concerto pour clarinette « Trajicere » d'Arturo Gervasoni, commande d'État.

En musique improvisée, il collabore régulièrement avec le théâtre Athénor de Saint-Nazaire, auprès duquel il développe deux projets : « Du verre à l'oreille », qui réunit œnologie et création musicale, et « Instants fertiles », rencontres artistiques dédiées aux modes d'expression contemporains, expérimentaux et/ou improvisés, en partenariat avec le conservatoire à rayonnement départemental de Saint-Nazaire.

Titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de clarinette, Fabrice Arnaud-Crémon enseigne dans cet établissement depuis 2002.

Références scéniques:

Athénor à Saint-Nazaire; Le Théâtre à Saint-Nazaire; Quai des Arts à Pornichet; Plate forme Intermédia, Pannonica, Musée des Beaux arts, théâtre Graslin et Cité des Congrès à Nantes; Atlantia à La Baule, Salle Gaveau à Paris, Opéra de Rennes, Théâtre de Lorient, Théâtre de la Renaissance à Oullins, Scène Nationale de Dieppe, etc.

Festivals « Babelut » à Neerpelt (Belgique), Consonances à Saint-Nazaire, La Folle journée à Nantes et en région Pays de la Loire, De Paysages en Paysages à Herbignac, festivals de musique de chambre de La Baule et de Montmorillon, festival d'Île de France, saison Vibrations du conservatoire de Saint-Nazaire, etc.

Athénor, scène nomade de création et de diffusion

La création, et au cœur de celle-ci les musiques, les écritures et leurs croisements avec les sciences et les paysages, est au fondement du projet d'Athénor scène nomade implantée à Saint-Nazaire. Au croisement des formes, des langages et des disciplines, le projet s'attache à creuser le sillon de la création contemporaine en résonance avec les contextes de vie. A travers la mise en œuvre de chantiers nomades, Athénor agite la question de la création et de la place des artistes au sein des projets, dynamique de développement culturel des territoires impliquant des relations entre artistes, habitants et acteurs. Façonnés et partagés avec des territoires, des artistes invités, des partenaires, des publics et la complicité des artistes associés, les chantiers sont le creuset de l'émergence, de l'accompagnement et du rayonnement d'une création contemporaine propice à l'écoute intime et sensible de ce qui nous entoure. Production, diffusion, pratique et éducation artistique... sont les fruits de la présence permanente d'artistes au cœur du projet.

site : www.athenor.com

ATHÉNOR

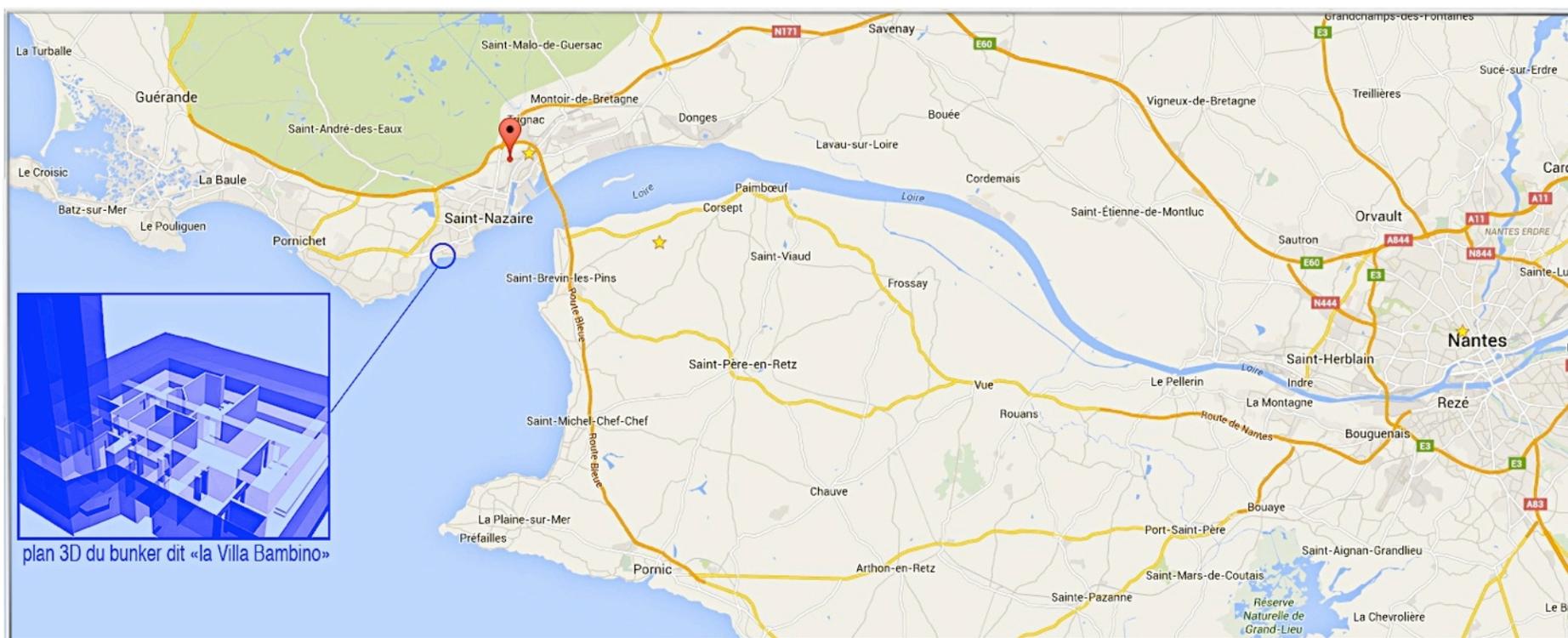


La Villa Bambino : Un peu d'histoire

Saint-Marc sur Mer, près de Saint-Nazaire. Le chemin côtier longe l'estuaire de la Loire qui s'ouvre progressivement sur l'océan. Tout près, dans un terrain ombragé de 2450 m², se situe une petite villa nommée « Villa Bambino » ; un médaillon ovale en céramique représentant un enfant emmailloté blanc sur fond bleu est à l'origine de cette appellation. Elle devait faire partie du parc du petit château 19^{ème} situé juste à côté et servir de maison de gardien ou de jardinier.

Elle a été reliée par un couloir de fonction à une série de bureaux spacieux distribués en carré autour d'un patio en 1943 ; En dessous de ces bureaux, en sous-sol de la falaise, se trouve un vaste bunker très bien équipé, d'une architecture unique en France, qui fut le poste de commandement de la défense anti aérienne allemande durant la seconde guerre mondiale. Depuis cet endroit, les moindres va et vient de l'aviation alliée au dessus de cette zone particulièrement stratégique, entre fleuve et océan, étaient surveillés grâce à des antennes radar performantes. Une tour de béton de 18 mètres de haut imitant grossièrement une tour crénelée médiévale domine l'édifice et offre une vue imprenable sur l'embouchure de la Loire, ce qui permettait également de contrôler le trafic maritime. Aujourd'hui, ce lieu depuis lequel s'est parfois joué le destin de la région, dissimulé sous les chênes verts, est devenu le support de rêveries historiques et exerce un étonnant pouvoir de fascination sur ceux qui ont la chance d'en explorer l'atmosphère étrange.

Fabrice Arnaud-Cremon d'après un texte de Jean-Louis Vincendeau







Crédit photos:

Pascal David
Eric Sneed
Christophe Havard
Corinne Massé

